

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 48 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
ST-HYACINTHE, 17 OCTOBRE 1901

LES CONGREGATIONS EN FRANCE

La Protestation des Jésuites

Les quatre pères provinciaux de la Société de Jésus en France ont publié une déclaration dans laquelle ils disent pourquoi ils n'ont pas demandé l'autorisation légale. Voici le texte de ce document :

"Le délai accordé par la loi du 1er juillet 1901 aux congrégations religieuses pour demander l'autorisation touche à son terme.

"Après avoir mûrement réfléchi, les soussignés Provinciaux de la Compagnie de Jésus en France, avec les religieux qu'ils représentent et dont ils vont se séparer, déclarent avoir résolu de s'abstenir de toute demande d'autorisation.

"D'autres congrégations adoptant la même résolution ont déjà protesté en prenant le chemin de l'exil, contre la situation que leur préparait la loi sur les associations. Et de toutes parts, elles ont reçu les témoignages les plus éclatants et les plus mérités de respect et de sympathie.

"Pour nous, qui avons lieu de craindre, après les fréquentes attaques dont nous avons été l'objet devant le parlement, que nos intentions ne soient dénaturées et calomniées, nous croyons devoir faire connaître au public les graves motifs de notre abstention.

"Nous ne dissimulons pas, en effet, que notre conduite sera sévèrement jugée par plusieurs, on affectera d'y voir un refus de se soumettre aux lois du pays, une intransigeance de conduite inacceptable, peut-être même des visées secrètes et politiques. Nous protestons contre de pareilles interprétations.

"La raison de notre conduite, elle se trouve uniquement dans la portée de la loi qu'on nous demande de sanctionner en quelque sorte, en l'acceptant. Nous ne jurons pas pouvoir le faire.

"En effet, cette loi, loi d'exception, nous blesse profondément dans nos droits les plus essentiels d'hommes libres, de citoyens, de catholiques, de religieux, et, en nous frappant, elle viole en nous les droits imprescriptibles de l'Eglise. C'est ce qu'a déclaré une voix dont l'autorité n'est méconnue par personne. Nous réprouvons hautement de telles lois, parce qu'elles sont contraires au droit naturel et évangélique... et au droit absolu que l'Eglise a de fonder des instituts religieux exclusivement soumis à son autorité. (Lettre de Léon XIII aux supérieurs des ordres religieux, 29 juin 1900).

"D'autres voix se sont aussi élevées pour condamner cette loi. Les deux chambres ont entendu les protestations non seulement des catholiques, mais d'un bon nombre de leurs membres qui, en dehors de toute préoccupation religieuse, la repoussaient au nom des principes de liberté. Les religieux, si éloquemment défendus par eux, leur en garderont une fidèle reconnaissance.

"En dépit de leurs efforts, non seulement la loi fut votée, mais le jour même où elle était promulguée, paraissait à l'Officiel un arrêté qui en déterminait mieux l'esprit en y ajoutant deux nouvelles dispositions non contenues dans la loi et spécialement opposées à la dignité et aux droits du saint-siège. C'était la réponse de M. le président du conseil aux protestations du chef de l'Eglise. Vint ensuite le règlement d'administration. A son apparition, il fut évident que le gouvernement était résolu à ne garder aucun ménagement les dispositions de l'arrêté lui-même étaient non seulement maintenues, mais encore aggravées, c'était une nouvelle réponse aux solennelles réclamations du saint-siège.

"Il était nécessaire, pour justifier la conduite des religieux qui ne demandent pas l'autorisation, de rappeler brièvement les faits.

"Ils prouvent assez que l'autorisation à laquelle on veut soumettre les congrégations n'a pas pour but de leur permettre de continuer à vivre, comme on l'a dit, mais bien d'enchaîner irrévocablement les congrégations à une loi d'exception qui viole les droits les plus essentiels de leurs membres et ceux de l'Eglise; que cette loi conçue et votée dans un esprit d'hostilité, sera appliquée dans le même esprit. C'est en vain

EL MASKA, 5c.

FINANCE ET COMMERCE

Les états financiers de la Gazette Officielle sont de moins en moins encourageants.

Le revenu, bien que solide encore, n'est plus sujet à ces bonds étonnants que lui avait imprimés la prospérité. L'augmentation arrive à son point culminant et, par conséquent, ralentit. Mais les dépenses vont toujours le même train, au galop. Voilà ce qui doit nous porter à réfléchir.

Notre commerce aussi commence à se ressentir de langueur. Nous importons toujours autant, mais nous exportons beaucoup moins. Si cette anomalie persiste il est facile de prévoir que nous arriverons bientôt à l'encombrement du marché qui provoquera la malaise, signe précurseur des crises commerciales et financières.

Le trimestre expiré avec le mois de septembre constate une augmentation de un million cent treize mille piastres dans les importations et une diminution de deux millions huit cent quatre-vingt-neuf mille piastres dans les exportations. En d'autres termes, nous avons acheté beaucoup plus que nous n'avons vendu; ce n'est pas le moyen de s'enrichir.

Pris séparément, le mois de septembre est encore plus significatif. Nous empruntons les chiffres de la Patrie :

"Il y a eu augmentation dans nos importations pour le mois de septembre 1901 de \$226,128 et diminution dans nos exportations de \$3,688,103 pour le mois de septembre, cette année.

"L'on remarquera que la diminution dans nos exportations se porte sur tous nos produits, moins les produits des mines où il y a augmentation de \$509,958."

Ainsi la vente de tous nos produits diminue et l'achat même ralentit considérablement. Ce qui veut dire que nos hommes d'affaires commencent à s'inquiéter.

Seuls les ministres sont toujours audacieux et ne paraissent nullement s'inquiéter de la disproportion entre les recettes et la dépense.

Pour les trois derniers mois le revenu a donné \$790,000 de plus que l'an dernier, mais la dépense a englouti deux millions et demi de plus qu'en 1900-01.

Les proportions ne sont donc pas gardées.

M. Fielding avait raison de conseiller la prudence à la dernière session. Mais s'il a le parler prudent, il a l'action audacieuse.

EL MASKA, 5 Cts.

RESTEZ CHEZ VOUS

C'est par ces paroles qu'un correspondant de la Presse termine une intéressante lettre de Seattle, Washington, Etats-Unis. Il parle du développement de cette région, de nos compatriotes qui sont établis en cette ville et de la situation religieuse, puis il conclut par ces paroles :

"Mais, en fin de compte, compatriotes canadiens, restez chez vous, c'est là que vous trouverez le vrai bonheur. L'atmosphère morale des grandes villes de l'Ouest n'est pas ce qu'il y a de mieux, je vous l'assure."

Nous signalons ce bon et sage conseil à tous ceux qui seraient disposés à se laisser séduire par les promesses trompeuses des centres manufacturiers des Etats-Unis.

UN ZOUAVE DECORE

M. Chs. E. Rouleau, ex-zouave pontifical, président général de l'Union Allet et commandant des zouaves de Québec, vient de recevoir de Sa Sainteté Léon XIII la décoration de chevalier de St-Grégoire le Grand.

Cette décoration lui a été remise dimanche après midi, à une assemblée des Zouaves.

M. Rouleau a été l'un des premiers à s'enrôler dans le corps des zouaves pontificaux et à marcher à la défense du Saint-Siège. Depuis son retour, il s'est constamment intéressé à l'Union Allet, dont il est devenu le président

EMPORIUM 10c.

général, et enfin il organisa à Québec cette magnifique compagnie de zouaves qui a prouvé tant d'admiration durant nos récentes démonstrations nationales et religieuses.

Par cette décoration, Sa Sainteté Léon XIII a voulu le récompenser de ses services et du dévouement qu'il a toujours manifesté à la cause pontificale et au corps des zouaves canadiens.

Nos cordiales félicitations.

Emporium, 10c.

LORD MINTO

Lord Minto n'est pas précisément un gouverneur général qui a su attirer le respect et l'estime de ses administrés.

Si son prédécesseur n'a pas laissé de regrets, malgré les trémousses de lady Aberdeen pour mettre parmi nous un certain féminisme à la mode et peut-être même à cause de cela, il est certain que le départ de lord Minto ne fera prendre le deuil à personne.

On a dit ces jours derniers que le terme d'office de ce haut fonctionnaire allait être abrégé, et on a même indiqué le nom de son successeur.

—Pourquoi ce rappel ?

—Dissement avec son premier ministre, Sir W. Laurier, a-t-on ajouté.

—Mais à quel propos ?

—Parce que lord Minto aurait refusé de recommander pour la plaque de chevalier de Saint-Michel et Saint-George le maire Parent de Québec et le maire Préfontaine de Montréal.

Il suffit de répéter ce potin pour en montrer tout le ridicule et l'in-vraisemblable.

La nouvelle nous est venue d'un journal de Londres : mais la promptitude avec laquelle on l'a démentie en Angleterre et à Ottawa, ne lui a pas donné le temps de faire beaucoup de chemin.

Si peu d'existence qu'il ait eu ce canard, il aura cependant assez vécu pour laisser deviner à lord Minto la mince popularité dont il jouit en Canada.

Le temps des grands gouverneurs généraux est passé.

Replique de M. Préfontaine

Le maire dissèque l'interview donnée lundi par M. Tarte et rejette sur le ministre toute la responsabilité des retards amenés dans les travaux de la Commission du port.

Il prouve par des faits que M. Tarte s'est montré négligent.

La lutte entre M. le maire Préfontaine et l'hon. M. J. I. Tarte n'est pas finie, comme on l'avait supposé. Elle paraît même plus violente que jamais. A l'interview du ministre que nous avons publiée, M. Préfontaine a donné une vigoureuse réponse. Il a dit qu'il s'est brisé à tout jamais avec le "maître de l'administration," et qu'il ne le regrette pas.

—Que pensez-vous, a demandé notre rédacteur, de la prétention de M. Tarte allant à dire que le plan Jamieson est un essai ?

—Il est faux que ce plan soit un essai, à part un détail de minime importance : les réservoirs en fer goudronnés sont tout ce qui pourrait y avoir de réellement nouveau dans ce projet.

—Est-ce que M. Tarte a raison de rejeter sur la commission du port la responsabilité des retards apportés dans les travaux ?

—Voilà ce que M. Tarte a raison de rejeter sur la commission du port la responsabilité des retards apportés dans les travaux ?

—Voilà ce que M. Tarte a raison de rejeter sur la commission du port la responsabilité des retards apportés dans les travaux ?

devant le public depuis un mois, il s'éloigne de la vérité. Car c'est le 2 octobre que nous l'avons reçu et renvoyé à M. Kennedy, notre ingénieur. En outre, M. Tarte est d'une délicatesse caractéristique comme il l'a prouvé en transmettant son rapport d'experts aux journaux avant de le communiquer à la commission du port. Si donc, quelqu'un est responsable des retards, c'est bien M. Tarte lui-même qui a lumbiné sur l'affaire pendant un gros mois.

UNE OPINION SUR LES EXPERTS

—Que pensez-vous des experts du ministre ?

—Le plus compétent d'entre eux, M. Jencks, de Buffalo, n'a voulu se prononcer que sur la machinerie qui est la moitié de l'entreprise. Il l'a trouvée parfaite, et, cependant, elle est très compliquée, car cet élévateur est à peu près le seul qui devra projeter le grain à trois quarts de mille.

Quant au reste, M. Jencks a déclaré n'en rien savoir. Et M. Vautel a dû être surpris de se voir bombarder ingénieur consultant du Pacifique Canadien ! De plus, la règle générale dans les constructions d'élévateurs est que le béton ne doit pas soutenir une pesanteur plus forte que 20 tonnes par pied cube. M. Kennedy, lui, fixait cela à 30 tonnes, afin d'être de bon compte ; mais les experts de M. Tarte n'y vont pas de main morte : ils acceptent une moyenne de 60 tonnes, ce qui a été ridiculisé par tous les connaisseurs.

Les experts se sont servis des calculs les plus élémentaires pour mesurer la capacité des réservoirs, mettant sur le même pied que le grain la moyenne de force exercée par l'eau.

—M. Tarte prétend que son rapport n'a pas encore été critiqué.....

—Ce n'est pas étonnant puisqu'il est depuis quinze jours entre les mains de M. Kennedy. Il sera critiqué en temps et lieu. Du reste, comment le pétulant M. Tarte sait-il que M. Kennedy n'a pas fait de calculs à l'heure présente ?

UNE QUESTION D'EXPERIENCE

—Et l'expérience de M. Kennedy ?

—Et celle des experts de M. Tarte ?

—Et celle de M. Jamieson ?

—M. Jamieson, il est vrai, n'a pas construit d'élévateurs en fer, mais il en a bâti plusieurs en bois pour le Pacifique Canadien. Il me semble que nous étions fort justifiables d'accepter sa soumission lorsqu'elle était la plus basse et appuyée par la compagnie Dominion Bridge.

—Auriez-vous eu le temps, cet automne, de construire les fondations de l'élévateur Jamieson ?

—Et pourquoi pas ? M. Tarte l'ignore et il ne peut dire si nous nous serions procuré le bois néces-saire.

—M. Tarte prétend vous avoir procuré un demi-million. Est-ce vrai ?

—C'est faux et c'est ridicule. Voici ce qui a eu lieu : Avant son départ pour l'Europe, en 1900, il a fait insérer dans les estimés du parlement \$250,000—et non un demi-million—pour la construction d'élévateurs dans le centre du port de Montréal. La somme était insuffisante et la prétention était tellement absurde que tout le monde en levait les épaules. Pensez donc, construire un élévateur au centre de notre port avec \$250,000 !

M. Fielding qui remplaçait M. Tarte m'a demandé d'appuyer cette réclamation, mais je lui ai répondu que la somme était trop petite et que ce serait me ridiculiser que d'y donner mon approbation. En fin de compte, M. Fielding a abandonné la partie et le subsé a été retiré.

"LA PATRIE" ET LA COMMISSION

—Quelle est votre opinion sur l'article publié par la Patrie ?

—C'est une déclaration de guerre à la commission du port. Décidément, M. Tarte veut abolir ce corps ; mais je ne saurais dire s'il osera de demander cette abolition à la chambre des Communes. S'il nous arrivait une question comme celle-là, en parlement, je n'hésiterais pas à voter contre le gouvernement, parce que les expéditeurs de grain, le Board of Trade, la Halle aux Bles et la Corporation de Montréal sont trop intéressés dans l'exploitation de notre port pour se départir du contrôle qu'ils exercent sur celui-ci, depuis cinquante ans. Toute la question, c'est que M. Tarte veut se débarrasser de la commission parce qu'elle lui nuit. Il voudrait avoir champ libre pour mettre en pratique les manières d'agir bien connues de tous ceux qui ont suivi sa carrière.

Voilà ce que M. Préfontaine nous a dit hier soir. A part cela, nous apprenons que M. Tarte trouve excessivement gênant la présence de M. Kennedy à la commission du port et songe à le faire disparaître pour le remplacer par M. Louis Coste.

Qui vivra verra.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

MALADIE DE CŒUR

Quelques faits concernant l'accroissement rapide des troubles du cœur

La maladie de cœur, au moins chez les personnes qui demeurent sur le continent américain, est certainement dans une période d'accroissement et quoique cela soit dû en grande partie à l'excitation et aux fatigues de la vie d'affaires, s'est plus souvent le résultat d'un estomac affaibli et d'une pauvre digestion.

La maladie de cœur réellement organique est incurable ; mais il n'y a pas un cas sur cent de cette maladie qui soit organique.

La relation intime qui existe entre la maladie de cœur et une indigestion impropre provient de ce que ces deux organes sont contrôlés par les mêmes grands nerfs, le sympathétique et le Pneumogastrique.

En d'autres mots, le cœur est aussi affecté par une digestion impropre, qui cause des gaz et de la fermentation provenant d'une nourriture à moitié digérée.

Il existe comme une sensation d'oppression et de pesantement dans la poitrine causée par la pression de l'estomac déteignant sur le cœur et les poumons, qui est incompatible avec leur action dégagée, de la provient les palpitations et une courte respiration.

Une digestion impropre empoisonne aussi le sang, le rend clair comme de l'eau, ce qui irrite et affaiblit le cœur.

Le traitement le plus rationnel dans les cas de malaise au cœur est d'améliorer la digestion et d'assurer l'assimilation la plus prompte de la nourriture.

Ce but peut être atteint par un usage régulier après chaque repas de quelque préparation absolument certaine, effective et agréable au goût, comme les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie, lesquelles l'on peu acheter partout à toutes les pharmacies, et lesquelles contiennent des éléments digestifs de grande force, n'offrant aucun danger, sous une forme agréable et plaisante.

Il n'est pas trop hardi d'affirmer que l'usage persistant et régulier des Tablettes de Stuart pour la dyspepsie après chaque repas guérira tout malaise de l'estomac sous quelque forme qu'il se présente, excepté le cancer de l'estomac qui est incurable.

Un paquet complet de ces Tablettes est vendu cinquante centimes par les pharmaciens. Un petit livre sur les maux de l'estomac est envoyé gratis par la maille. Adressez-vous à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich. 15-17-18 19.

Tacoma, Wn., 15 — Le steamer "Glenroy" est arrivé de Hong Kong. Le capitaine du vaisseau rapporte qu'on a découvert sur la petite île inhabitée Bikar, des épaves du steamer "Manchester," perdu depuis un an et dont on n'avait reçu aucune nouvelle depuis.

Le "Manchester," commandé par le capitaine F. Clemens, était parti de New York avec une cargaison de barils de kérosène, à destination de Yokokama. On a retrouvé sur le sable du rivage de l'île Bikar, des empreintes de pas et des sillons creusés par les quilles de deux petits bateaux. On croit que le capitaine Clemens, sa femme, ses deux enfants et quelques membres de l'équipage ont dû atterrir sur l'île, et que, ne recevant pas de secours, ils ont repris la mer sur des chaloupes appartenant au "Manchester". Que sont-ils devenus ? Personne ne le sait ; mais il est plus que probable qu'ils ont péri.

L'équipage du "Manchester" se composait de vingt-cinq hommes, et la cargaison était évaluée à \$500,000.

Monsieur est-il nerveux ?

QU'IL PRENNE DONC

LES PILULES CARDINALES

DU DR ED. MORIN

Elles le guériront très certainement. C'est un remède de famille qui devrait trouver place dans toutes les maisons, car si les femmes et les jeunes filles en ont le plus besoin, les hommes et les jeunes gens peuvent en tirer de très grands avantages, de sorte que tous les membres d'une même famille peuvent trouver le remède à leurs maux dans les "PILULES CARDINALES". Les Pilules Cardinales donnent l'appétit, facilitent la digestion et guérissent l'épuisement.

sept. 26 oct. 17.

Paris, 15 — La tentative faite par le comte de la Vaux pour traverser la Méditerranée en ballon a échoué. M. de Laessan, ministre de la marine, a reçu une dépêche de Toulon annonçant que le croiseur "Duchayla" qui escortait le ballon, est revenu au port avec le ballon et ses passagers recueillis à dix milles à l'est du phare Saint-Laurent.

Le ballon n'est pas brisé.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien
est imprimé et publié par M. de La Rivière, journaliste domicilié en la cité et district de Saint-Hyacinthe, lequel est le seul éditeur et propriétaire. Ce journal est imprimé et publié en la cité de Saint-Hyacinthe, rue Cascades No 213.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

DITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.
DITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et Etats-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centimes.
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES

L'insertion... 10 centimes la ligne.
Les insertions subséquentes... 5 centimes la ligne.
Avis de Noces, Mariages et Décès, 25 centimes la ligne.
Tous avis spéciaux... 10 centimes la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

LA GUERRE DES BOERS

Le Courrier des Etats Unis expose comme suit la situation dans l'Afrique australe :

Les affaires des Anglais vont de mal en pis en Afrique. Voici qu'ils sont forcés de proclamer l'état de siège dans toute l'étendue de la colonie du Cap. C'est avouer que cette colonie, de même que le Natal, le Transvaal et l'Orange, est en pleine révolte. Les colons hollandais du Cap font maintenant cause commune avec les Boers des deux républiques sud africaines; ils grossissent les rangs des combattants, au moment précis où les Anglais commencent à douter du résultat final de la guerre.

Non seulement le gouvernement anglais est dans l'impossibilité de réaliser la promesse qu'il avait faite, pour donner l'impression que la guerre était virtuellement terminée, de diminuer de 70,000 hommes l'armée d'occupation, mais encore il ne sait où trouver les ressources nécessaires pour relever les volontaires, qui réclament à grands cris leur rapatriement. A plus forte raison est-il incapable d'envoyer à lord Kitchener les renforts dont celui-ci ne cache plus qu'il aurait grand besoin. En fait, l'Angleterre n'a plus de soldats, et elle n'a même pas la ressource d'en former, car le recrutement ne donne plus rien. Là est le secret de son actuelle défaillance.

Pour tenir tête aux 15,000 Boers qui continuent à défendre avec une superbe énergie l'indépendance des deux républiques et aux colons soulevés de la colonie du Cap, il lui faudrait toute une armée nouvelle, 100,000 hommes au moins de troupes fraîches, et elle n'a pas un régiment à embarquer. Le jour n'est pas loin où son gouvernement devra faire l'aveu public de son impuissance à satisfaire le minotaure africain dont il a follement déchaîné l'appétit. Pour qui sait lire entre les lignes, elle éclate déjà dans les télégrammes qui viennent du théâtre des événements.

N'est elle pas, à cet égard, singulièrement révélatrice cette dépêche du Cap qui relate l'emploi de l'équipage du navire "Barraconta" qui la construction de tranchées destinées à la défense de Rossel Bay que menacent les Boers? Ce n'est qu'un commencement. Il paraît que des besoins analogues attendent les marins du "Gibraltar", dont l'arrivée est annoncée pour la semaine prochaine. Voilà un inquiétant symptôme dont les Anglais seraient frappés si l'orgueil grossier, dont est faite la folie jingoïste, ne leur mettait un bandeau sur les yeux.

Il est d'ailleurs un signe des temps, c'est le discours que M. Asquith vient de prononcer à Ladybrand à la réunion annuelle de l'Association libérale. M. Asquith, est il besoin de le dire, continue à croire que la cause de l'Angleterre est juste, et que la Grande Bretagne a les mains et la conscience nettes. Mais cela n'empêche pas la même M. Asquith d'avoir fait bien du chemin depuis le fameux banquet où ses amis et lui affirmaient leur impérialisme en opération avec le gros du parti libéral. "Il y a un an, a-t-il dit à Ladybrand, les ministres affirmaient que les opérations militaires étaient terminées. C'en est en fait deux cent mille hommes en armes, du côté des Anglais, le Cap envahi et fournaillant des rebelles, le Natal menacé d'une formidable invasion." L'orateur a protesté ensuite contre le harnachement des officiers boers.

Les dépêches du Cap ont annoncé, en effet, que la peine de bannissement a été décrétée contre des chefs boers, qui ont été capturés depuis le 15 septembre, date de l'expiration du délai fixé par la proclamation de lord Kitchener.

Pour le Times de Londres, cette mesure est une preuve salutaire que la Grande Bretagne n'a pas l'intention de permettre que la proclamation de lord Kitchener reste lettre morte.

Quant au Standard il dit, à propos de la même mesure, que le temps est venu de traiter les ennemis encore en armes suivant les règles les plus strictes de l'humanité. C'est l'exil perpétuel que ce journal considère comme "une règle stricte d'humanité." Il ne s'agit que de s'entendre.

La vérité est que le gouvernement anglais voudrait faire croire que la proclamation de lord Kitchener est

exécutée; mais quels sont les dix chefs boers qui vont être bannis? Ce n'est point Botha ni Dewet, ni Krutzing, ni Scheepers, ni Delarey, ni Malen, ni Smeets, ni Fouché. Ce sont des personnes qu'on ne nomme pas, parce qu'elles sont inconnues; la seule capture importante depuis le début de la guerre a été celle de Cronje.

Ce n'est pas tout. Jusqu'à présent les Boers remettaient leurs prisonniers en liberté après les avoir bien traités. Si lord Kitchener bannit ses prisonniers, les Boers ont des moyens de représailles tout indiqués et à l'avenir, si lord Kitchener persiste dans sa nouvelle attitude, il est peu probable que les Boers relâchent leurs prisonniers.

La chose n'est donc pas aussi simple que veulent bien le dire les journaux chauvins de Londres qui se réjouissent déjà de l'énergie de lord Kitchener lequel, d'après eux, n'attend pas que sa proclamation soit lettre morte. Les Boers ont, il ne faut pas l'oublier, des moyens de répliquer à lord Kitchener.

En outre, l'effet moral de ces bannissements ne saurait manquer d'être très mauvais sur les Hollandais de la colonie du Cap qui tous les jours vont s'enrôler dans les commandos. Et c'est un fait avéré que plus les Anglais se montrent sévères, rigoureux ou même brutaux, plus les recrues s'offrent aux chefs boers. Les Afrikaners de la colonie du Cap qui n'avaient pas bronché pendant la première phase de la guerre, au moment des plus grands succès des Boers, se mettent du côté de ceux-ci depuis que les Anglais veulent les traiter comme des rebelles. Tel est l'effet des sévérités anglaises : il est exactement le contraire de celui que l'on attendait.

Plus que jamais les Anglais doivent se convaincre de cette vérité que c'est par des moyens militaires et non par des proclamations et des bannissements qu'ils devront venir à bout des Boers.

Arrêtez la toux et débarrassez-vous du Rhume.
Les tablettes Laxatives Bromo-Quinine guérissent le rhume en un jour. Pas de guérison, pas d'argent. Prix 25 cents. No 2

LE RECENSEMENT

De nouveaux rapports arrivent qui portent le chiffre de la population à plus 5,500,000 ames

Les rapports du recensement continuent à arriver des parties éloignées du Canada.

Il a fallu quatre mois pour prendre le recensement du district de Keewatin qui, comme on le sait, s'étend au nord et au nord est du Manitoba et à l'ouest de la baie d'Hudson.

Ce recensement s'est fait au prix d'innombrables difficultés et de dangers de toute sorte.

Au bureau du recensement à Ottawa, on a reçu le rapport de l'archidiacre Vincent, le commissaire chargé de l'ouvrage. Il a quitté Winnipeg le 8 juin et il en est revenu le 22 septembre, ayant parcouru plus de 2,500 milles en canot avec guides sauvages et 250 milles sur autres embarcations sur la baie d'Hudson.

Les chiffres, qui ne sont pas finale cependant, car on en attend d'autres des postes au nord de Churchill, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, accordent au district de Keewatin une population de 5,305. La majorité de cette population sont des sauvages des Cree et Ojibway.

Les principales places dans ce territoire sont les suivantes avec la population donnée : York Factory, 187; God's Lake, 458; Osnaburgh, 302; Fort Hope, 535; Albany, 732; Front Lake, 575; Island Lake, 525; Oxford House, 345.

L'énumération s'est faite jusqu'au 60ème degré de latitude. Quant on aura reçu les chiffres finals de Keewatin, et ceux du Yukon, d'Ungava et de l'extrémité est de la province de Québec, le recensement du Canada tout entier sera complet. Les chiffres totaux excéderont 5,500,000.

M. Thomas Côté, assistant commissaire du recensement pour la province de Québec, a reçu hier de M. Jos. Donaldson, commissaire du recensement à Roberval, les chiffres pour les tribus sauvages stationnées à Mistassini et à Waswanipi, dans le Saguenay. Cette population est de 366 individus. Ces chiffres sont ajoutés à la population de Chicoutimi et Saguenay.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR
Prenez les tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les rhumes remettent l'argent si le remède ne guérit pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boîte. 25 cents. No 1

New-York, 14.—La paquebot Graf Waldersee, de la ligne hambourgeoise américaine, arrivé ici, a amené deux pêcheurs français qu'il a recueillis au large du banc de Terre Neuve, perdus dans un dory. Lorsque le paquebot les a rencontrés, le 7 octobre, les pêcheurs étaient épuisés, à moitié morts de faim, dans leur frêle embarcation. Il y avait cinq jours qu'ils étaient privés d'eau et de toute nourriture.

Ce sont Bardeaux Tregatell, âgé de 50 ans, et Jean Marie Lizon, âgé de 17 ans. Tous deux appartenant à la golette de pêche la "Bretagne" venant de Granville.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

UN REMEDE INTERNE

Tablette agréable au goût : Simple et facile : guérit le catarrhe sous toutes ses formes

L'usage d'aspirations, de douches, de lavements, de poudres, pour le catarrhe est une nuisance et un désagrément plutôt que tout autre chose, et il n'y a pas de comparaison avec les remèdes antiseptiques sous forme de tablette pour l'usage interne.

Les remèdes internes sont absolument les seuls qui peuvent réellement atteindre le siège de la maladie qui est dans le sang et les applications locales extérieures ne peuvent pas plus guérir le catarrhe que le rhumatisme ou la maladie des reins, les sécrétions excessives du nez et de la gorge étant des manifestations locales évidentes d'un poison fortement imprégné dans le sang.

Les Tablettes de Stuart pour le catarrhe, le remède qui a obtenu le plus de succès de tous les remèdes administrés intérieurement, est composé principalement d'antiseptiques absolument concentrés, qui détruisent les germes du catarrhe dans le sang et les font s'éliminer par les voies naturelles.

Les médecins progressifs font usage et recommandent les tablettes de Stuart pour le catarrhe parce qu'elles ne contiennent pas de cocaïne, d'opiate, aucune drogue énévante, mais parce que elles sont uniquement composées de Guaiacol, d'Hydrastine, de gomme rouge et autres antiseptiques similaires du catarrhe : Elles sont si sûres et agréables que même les petits enfants peuvent en faire usage avec des résultats excellents.

Ceux qui souffrent du catarrhe et qui ont perdu leur temps et leur argent en usant d'applications locales ne doivent pas désespérer d'une guérison radicale jusqu'à ce qu'ils aient essayé les tablettes de Stuart pour le catarrhe.

Un traitement complet peut être acheté pour cinquante centimes à toutes les pharmacies. 15-17-19

LE BETAIL CANADIEN A BUFFALO

UN MAGNIFIQUE SUCCES

Ottawa, 14.—La succès remporté par le bétail canadien à l'exposition Pan Américaine a dépassé l'attente générale. Les exposants canadiens y ont décroché \$3,111.10 des prix offerts et les américains, \$3,813. Et cependant, au Canada nous n'avons que 4,500,000 animaux, contre 44,000,000 aux Etats-Unis. Nous étions les premiers dans les concours suivants : Shorthorn, Ayrshires, "La Canadienne", et animaux gras. L'exposition des vaches de race canadienne a attiré beaucoup d'attention car elles sont rares aux Etats Unis. M. Arsené Denis, Jacques Dugas et Cie, de St Jacques, Louis Thoun, de Repentigny, et L. S. Sylvestre, de St Théodore d'Acton, ont remporté de nombreux prix ils sont arrivés bons seconds ou troisièmes. Il n'y a pas une classe où ils n'occupent une position excellente. Les Canadiens ont battu les Américains à plate couture dans les concours de porcs, gagnant \$481 et les Américains \$95. Et cependant il y a 20 porcs aux Etats Unis pour un au Canada. Le concours des montons était aussi satisfaisant. Jamais le Canada n'a remporté un succès aussi complet à une exposition que celui qu'il vient de remporter à l'exposition de Buffalo. Un grand nombre d'exposants heureux étaient de Compton et autres endroits des Cantons de l'Est.

Toute l'histoire en une lettre :

Pain-Killer

(PERRY DAVIS)
Du Capt. F. Loye, poste de police No. 5, Montréal : "Nous nous servons fréquemment de Pain-Killer Perry Davis pour donner du repos à l'estomac, rhumatisme, douleurs, engorgement, et tous les maux dont sont atteints les gens qui occupent une position comme la nôtre. Je ne puis pas à dire que le Pain-Killer est le meilleur remède que l'on puisse avoir dans le cas." Il peut être pris comme remède interne et externe.
Bouteilles de deux grandeurs 25c. et 50c.

Au sommet d'un clocher

Vakefield, New Jersey, 13.—Louis Yoerk, de Newark, s'est chargé de redorer la boule du clocher d'un temple presbytérien de cette localité. Le clocher s'élève à 190 pieds dans les airs. Yoerk en a fait l'ascension et a installé au sommet un échafaudage volant. Dans ce travail, il a dérangé des frelons qui avaient établi leur nid au sommet du clocher. Des milliers de frelons se sont jetés sur Yoerk et l'ont couvert de piqûres. Le pauvre couvreur, sur son échafaudage volant, n'avait guère de prise pour se défendre. Il a été obligé de battre vivement en retraite et de descendre, tout en essayant de se débarrasser des frelons qui lui couraient à la tête. Lorsqu'il a atteint le sol, il était dans un état pitoyable. On a dû le transporter chez lui et son état ne laisse pas de causer une certaine inquiétude.

MAUVAIS FILS

Chelsea, 15.—Annie Crowley git entre la vie et la mort à l'hôpital Frost en cette ville, souffrant des blessures qu'elle a reçues à la suite de l'acte brutal de son fils, Joseph

H. Crowley, qui, en rentrant tire au logis, a lancé une lampe allumée à la tête de sa trop bonne mère.

Mme Crowley était restée le bout, attendant avec anxiété le retour de son jeune fils, à peine âgé de 17 ans. Quand elle le vit arriver enivré, elle eut une grande peine et elle crut devoir lui faire quelques remontrances. L'enfant se trouvait offensé et il saisit la lampe allumée qui se trouvait sur la table et la lança délibérément contre sa mère. Le coup fut assez violent que la lampe se brisa sur le front de la malheureuse mère, lui infligeant une coupure sérieuse à la partie attaquée et les flammes se répandirent ensuite à ses vêtements, ainsi qu'aux meubles tout près d'elle.

La pauvre femme a eu la figure, le cou et la poitrine horriblement brûlés.

Un médecin, mandé un peu plus tard, décida de la faire envoyer à l'hôpital où son état est considéré des plus critiques.

Le garçon a été arrêté.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES

en employant le

POISON LIQUIDE DE LYONS

Une application les détruit, sinon vous tirez vers remède. ago. Ne vente partout.

LES ROIS ET LES AFFAIRES

Au cours de ces quatre dernières années, ainsi que vient de le constater un statisticien financier, les monarchies européennes ont placé une grande partie de leurs fonds particuliers en valeurs américaines, notamment dans les actions de chemins de fer, de mines, d'usines et de suceries.

Voici la liste des porteurs royaux de titres américains et le chiffre de leurs placements :

Le tsar Nicolas II, pour 30 millions de fr.; le roi Edouard VII, pour 25 millions; Guillaume II, pour 45 millions; la reine régente d'Espagne, pour 10 millions; Isabelle d'Espagne, pour 7,500,000 fr.; le roi Léopold, pour 17,500,000 francs.

Le duc d'York, le roi d'Italie, le roi de Grèce, le roi de Danemark, le sultan Abdul Hamid et le chah de Perse ont placé des fonds moins considérables, dont la totalité se monte à peu près à 10 millions de francs.



AUX PHILIPPINES

Manille, 16.—Les autorités militaires ont reçu avis que le général Mignel Malvar, le chef insurgé, serait parti de la province de Balang, Luzon, et aurait l'intention d'opérer dans la province de Bulacan, où une conscription des insurgés s'est faite récemment. Cette partie du pays est montagneuse et bien adaptée à la guerre de guérillas.

Le capt. Pitcher a pratiquement étouffé l'insurrection dans l'île de Mindoro.

La police à Banan, province de Batangas, a été désarmée et le chef de police et plusieurs autres ont été arrêtés sous l'accusation d'appartenir à une société d'insurgés et d'employer leur position pour donner des informations aux insurgés.

Le major Braganza, l'officier insurgé qui a ordonné l'exécution de 103 prisonniers espagnols, et a personnellement surveillé l'exécution de ces ordres, a été condamné à être pendu.

L'excitation est intense parmi les naturels à San Fernando, province de Pampanga, au sujet de la mise à mort d'un naturel par un soldat. De fortes patrouilles font la garde à San Fernando et Babelor pour prévenir une démonstration hostile.

On critique beaucoup les déclarations récentes du congressman Edgar Weeks du Michigan relativement au caractère des Philippines et des possibilités.

SANTÉ DES DAMES! APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apol. L'Apoline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un flacon dure trois mois. 1 fr. 50.
LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

Berlin, 16.—L'Allemagne n'admet pas l'affirmation du Vénézuéla disant que le territoire de cette république a été violé, le 6 octobre, à Porto Cabello, pendant la bagarre qui a eu lieu entre les marins du croiseur allemand "Vineta" et la population de Porto Cabello.

En communiquant cette décision à Caracas, l'Allemagne a réservé ses droits à demander la punition des coupables et obtenir une réparation convenable.

A Kansas City, E. U., 600 écoliers se sont mis en grève parce qu'on leur refusait un congé.

Le World, de Toronto dit que M. James McMullen sera fait sénateur.



Le Mal de Tête, la Migraine et le Vertige

Sont des signes de faiblesse causés par l'appauvrissement du sang. Dans ce cas il faut donc dès qu'on sent venir le mal de tête, afin de prévenir les douloureuses migraines, prendre du VIN ST-MICHEL. C'est le tonique par excellence, doué d'une saveur agréable il peut être avantageusement employé même par les personnes qui ont dédaigné les remèdes. Le

VIN ST MICHEL

est l'ennemi juré de la faiblesse et de l'anémie, c'est l'aliment passager des faibles et des débiles, le lait des vieillards.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :

WEEKS, POTTER & CO., WALTER CARON,

300 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. 109 BLUE ISLAND AVENUE, CHICAGO, ILL.

MANITOBA vs ETATS-UNIS

Un pays qui a d'aussi bons terrains que le Manitoba ne devrait plus en avoir à concéder ? mais heureusement que son étendue est immense et que sa colonisation ne date que depuis peu. On peut encore s'en procurer à bon marché et même gratuitement.

M. Wm. Fulton, qui possède une ferme de 1,200 acres à 9 milles du Portage-la-Prairie dit :

"Je suis arrivé au Manitoba depuis 1873. Les récoltes des années 1885, 1887, 1891 et 1895 ont été extraordinairement abondantes. Dans certains endroits, le rendement du blé était de 50 mi. nous l'avons—peu de champs donnaient au ins de 30 minots l'acre. Dans les années 1887, 1891 et 1895, j'ai semé chaque printemps 400 acres en blé, et à chaque automne, j'ai battu 13,000 minots. En 1891, une pièce de terre de 110 acres, que j'avais labourée l'été précédent, m'a donné en pesant 5,000 minots de blé, que j'ai vendu 75 c. le minot—\$3,750.

"Depuis 1873, continue M. Fulton, j'ai fait jusqu'à ce jour 22 récoltes sur ma ferme, et je puis dire que le rendement moyen a été—

"Blé : 25 minots l'acre.
"Avoine : 50 minots l'acre.
"Orge : 35 minots l'acre."

N. P. —Notons ici que les mêmes rendements s'obtiennent sur des milliers d'acres dans divers districts et toujours sans engrais.

Pour informations écrire à

L. O. ARMSTRONG,

Agt : Colonisation C. P. R.,

10-2 1900—3ms.]

MONTREAL.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

IMPRIMERIE DU

"Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS!

— TELS QUE —

Placards, Programmes,
Circulaires, Affiches,
Mémoires, Documents,
Têtes de Compte.
Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc,
Lettres funéraires à une heure d'avis.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs,

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin.



PARIS 1900.
"Supérieur au Gin Importé."

Goutier au Gin
Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type
Parfait d'un Gin Pur et Vieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

EN VENTE PARTOUT.
BOIVIN, WILSON & CIE, 520 St. Paul, Montréal.
SEULS CONCESSIONNAIRES.

PARIS 1900.

NOTES LOCALES

— "Rideaux baissés et portes closes" comme dit la chanson, le train ducal est passé en gare de cette ville hier après-midi, à une vitesse de vingt milles à l'heure.

Douze à quinze cents personnes attendaient près d'un heure sous une pluie froide pour ne rien voir du duc ou de la duchesse. Il leur fut même impossible de juger si les chars du gouvernement construits par les ouvriers américains étaient mieux réussis que les somptueux chars palais du Pacifique de fabrication canadienne française.

Tous sont cependant revenus enchantés du spectacle et le cœur plus impérialiste que jamais.

Les décorations de la gare du Grand Tronc étaient superbes. Elles consistaient en un vieux drapeau anglais tout rapiécé et mal attaché à une longue perche qui a dû servir de brumale au temps jadis. Ce drapeau était au centre sur le toit de la gare ; de chaque côté on avait placé deux autres petits drapeaux, anglais comme le vieux, mais neufs et reçus de Montréal il y a huit jours.

Jos. Gosselin seul, avait arboré les trois couleurs sur sa tourelle, il sera décoré de l'ordre de la jarretière, et deviendra fournisseur du Roy.

Nul doute que le très rapide passage du duc et de la duchesse laisse un profond souvenir dans St-Hyacinthe, surtout après les démarches faites pour obtenir la permission de présenter une adresse et faire une royale réception, ce qui a été refusé avec remerciements.

— On évalue à \$10,000 les dommages matériels subis par la Compagnie du chemin de fer Québec Southern lors de l'accident de chemin de fer près de St-Grégoire.

Le chauffeur M. Philibert Sénécal, blessé à la jambe, va beaucoup mieux.

— Le plus grand assortiment de tapis, pèlerins, rideaux damas, est au magasin de BERGERON & SICOTTE.

— A une assemblée du comité de la Société Philharmonique, tenue lundi soir, les deux motions suivantes, proposées par M. J. Noël et secondées par M. L. Ringuet, ont été adoptées à l'unanimité :

1^o La Société Philharmonique a appris avec une vive douleur le malheur qui frappait M. Camille Lussier, un de ses fondateurs, dans la perte qu'il a faite de son épouse, Dame Marie Lebrice, de Kérouac, décédée le 13 du mois courant et le prie en conséquence d'accepter ses condoléances les plus sincères ;

2^o Une copie des présentes sera transmise aux journaux de la ville pour publication.

Des centaines de personnes sont d'accord sur le fait que le Pain Killer a soulagé plus de douleurs que n'importe quel autre remède. Il est si égal pour la diarrhée et la dysenterie. Il n'y a qu'un seul véritable Pain Killer, Perry Davis. 25c et 50c.

— Jeudi le 24 courant, le Cercle Montcalm inaugurera la série des soirées de famille qui seront données au cours de l'hiver.

Pour l'ouverture on nous promet un excellent programme qui comprendra une comédie d'opérette intitulée "Les deux profonds scélérats" et une charmante opérette "Le Royal dindon", musique de Luigi Bordese.

L'on sait que le Cercle Montcalm a retenu les services de M. Léon Meyer comme régisseur de son théâtre, c'est dire que le succès des soirées de famille est assuré.

— Ceux qui ont été déçus hier après-midi pourront facilement se consoler en allant voir "Le Royal dindon" jeudi le 24 courant au théâtre du cercle Montcalm.

— A VENDRE OU A LOUER. — Une brasserie située à St-Hilaire. Conditions très faciles. S'adresser à :

FRS. LEMOYNE,
262 Parc La Fontaine,
Montréal.

— M. Jos. Roy, protonotaire et M. Sicotte shérif, sont partis mardi matin pour une visite à l'exposition Pan American à Buffalo.

— M. Emard, avocat de Montréal, et Madame Emard, étaient en cette ville hier.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

— Les funérailles de Madame Camille Lussier ont eu lieu mercredi matin à l'église paroissiale Notre Dame du Rosaire drapée de grand deuil pour la circonstance.

La cérémonie funèbre a été d'une imposante solennité.

Le deuil était conduit par M. Camille Lussier et M. le Dr E. St-Jacques, médecin de la famille, M. Alphonse Lussier écol., M. Dion, avocat de Montréal et M. Arthur Côté.

La dépouille mortelle était portée par MM. C. J. Lussier, L. E. Lussier, A. J. Lussier, J. B. Lussier, et Joseph Lussier, tous fils de la défunte, et M. A. Côté, neveu.

Le cortège nombreux comprenait les principaux citoyens de cette ville parmi lesquels nous avons remarqué : MM. le maire E. H. Richer, Jos. Morin, député du comté de St-Hyacinthe, J. Morel, régistrateur du comté de Bagot, Louis Lussier, avocat, M. A. Beauregard, protonotaire, Alphonse Raymond, I. Langeleur, G. Côté, L. Bourgeois, R. Lussier, L. Beaudry, M. de LaBruère, du Courrier de Saint-Hyacinthe, L. Brousseau, Alf. Benoit, C. A. Boivin, J. Mathieu, J. C. Désautels, N. P. Louis Gladu, A. Lamothe, Ed. Chausse, E. Lamarche, A. Lebrun, P. A. Lefebvre, Alb. Morin, Henri Pagé, Dr Benoit, R. St-Jacques, F. X. Tétrault, R. Raymond, L. St-Germain, J. Trahan, etc., etc.

— Un immense choix de flanelles, confortables, couvertes de laine et flanelles chez BERGERON & SICOTTE.

— En cette ville le 15 courant Madame Paul Ostiguy, épouse de M. le Docteur Paul Ostiguy, a mis au monde un fils.

Nos félicitations.

— Douze poulets de la "St Hyacinthe Poultry Farm", désignation bien anglaise pourtant, ont subi un cruel affront hier après-midi à la gare du Grand Tronc. Ils devaient être mis à bord du train ducal et ce dernier est passé tout droit comme une balle dum dum. La rumeur veut que le major Maude ait refusé de les prendre parcequ'ils n'étaient pas vaccinés. Si le fait est prouvé les poulets seront expédiés aux frais du gouvernement, aux boers de l'Afrique Sud qui n'ont pas encore été fusillés ou pendus.

— On aurait pu croire que dans tous les pays du monde, du moins dans tous pays civilisés, en professait les mêmes notions quant aux caractères de l'ivresse. En France, par exemple, l'ivresse et l'ensemble des phénomènes que détermine un excès de boissons fermentées, depuis le trouble commençant de la raison jusqu'à l'état de délire de sommeil involontaire et même de mort. Il n'en est pas de même aux Etats-Unis, si neus en jugeons par les considérations, dont le record de Boston a fait précéder son jugement dans la cause d'un individu cité pour ivresse à son tribunal.

Pour que le prisonnier à la barre fut tenu pour ivre, il lui aurait fallu, dit le savant magistrat, ne pouvoir se tenir debout, se sentir stupéfié ou pris de frénésie.

Il s'agissait dans l'espèce d'un nommé Michael W. Brick, ancien échevin du Conseil municipal, de Boston. La qualité de l'accusé aurait-elle été pour quelque chose dans l'esprit du juge, nous n'en savons rien, et les poésies américaines, qu'il aient été ou non échevins, pour tout désormais invoquer à leur décharge une jurisprudence nationale moins sévère que celle qui a cours en Europe.

— Pour avoir une étoffe à robes nouvelle, un manteau, une collerette ou autres nouveautés de la saison visitez le magasin de BERGERON & SICOTTE.

Les misères qu'elle éprouve au Transvaal n'empêchent pas l'Angleterre de soigner ses intérêts ailleurs.

"L'Amphion", l'un des grands bâtiments de la marine anglaise dans la station du Pacifique, a reçu l'ordre de se diriger sur Panama pour protéger les intérêts anglais pendant la révolution. "L'Icaro" s'y trouve déjà.

Londres, 15 — On rapporte que Maud Gonne, la Jeanned'Arc irlandaise, a réussi à tromper la surveillance des autorités et est actuellement en route pour l'Afrique Sud. Les autorités des principaux ports ont reçu l'ordre d'exercer une stricte surveillance, afin de l'arrêter.

Constantinople, 14 — M. Zinovief, ambassadeur de Russie en Turquie, a eu un audient avec le sultan.

La conversation a roulé principalement sur la situation déplorable dans le district de Mush et sur les persécutions et les meurtres des Arméniens.

L'ambassadeur a insisté à ce que les personnes coupables soient punies.

Le gouvernement local du Manitoba a mis à l'étude une nouvelle distribution des divisions électorales de la Province de Manitoba et c'est l'intention du gouvernement d'introduire le projet de loi à la prochaine session. Dans les cercles bien informés l'on dit que le nombre des députés sera porté à 45, Winnipeg gagnant un nouveau siège.

Sur la demande de la Russie, la Turquie a promis d'opérer des réformes en Arménie.

Choix splendide de ROBES pour Enfants et jeunes Filles, importées directement de New-York.

CHEZ TRAHAN & McNULTY
A la Boule Rouge.
Feuillet des Modes de Septembre, gratis.

— Les citoyens étaient nombreux hier au passage du convoi du duc. Il en est venu même du village de La Providence et du village Saint-Joseph.

M. L. F. Morison n'avait pas jugé à propos de fermer ses ponts à la circulation du public comme l'a fait le Grand Tronc pour le Pont Victoria entre midi et une heure.

— M. Jos. Roy, protonotaire et M. Sicotte shérif, sont partis mardi matin pour une visite à l'exposition Pan American à Buffalo.

— M. Emard, avocat de Montréal, et Madame Emard, étaient en cette ville hier.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

Sur la demande de la Russie, la Turquie a promis d'opérer des réformes en Arménie.

Choix splendide de ROBES pour Enfants et jeunes Filles, importées directement de New-York.

CHEZ TRAHAN & McNULTY
A la Boule Rouge.
Feuillet des Modes de Septembre, gratis.

— Les citoyens étaient nombreux hier au passage du convoi du duc. Il en est venu même du village de La Providence et du village Saint-Joseph.

M. L. F. Morison n'avait pas jugé à propos de fermer ses ponts à la circulation du public comme l'a fait le Grand Tronc pour le Pont Victoria entre midi et une heure.

— M. Jos. Roy, protonotaire et M. Sicotte shérif, sont partis mardi matin pour une visite à l'exposition Pan American à Buffalo.

— M. Emard, avocat de Montréal, et Madame Emard, étaient en cette ville hier.

DE STE-HELENE DE KAMOURASKA

Nous arrivent les quatres certificats suivants :

— 1 —

Je soussigné, certifie avoir été guéri de maladie du cœur par l'emploi de TROIS BOUTEILLES de "BROMA". Ce Tonic pour le sang et les nerfs est incomparable et devrait être toujours pris dans les cas, anciens ou récents, de maladies causées par le mauvais état du sang ou affaiblissement des nerfs.

(Signé) FRANÇOIS LABRIE.

— 2 —

Je souffre de maladie du Foie. Il y a cependant une gaude amélioration depuis que je fais usage du "BROMA".

J'ai la ferme conviction qu'avec quelques bouteilles de plus je serai parfaitement guéri.

Sincères remerciements et félicitations à son auteur — le Dr Ed. Morin.

(Signé) BRUNO BEAULIEU.

— 3 —

Je souffrais de consommation avancée. Abandonné des médecins, voué à la mort par tout le monde, je me sentais aller lorsque l'idée me vint de prendre du "BROMA". Après quelques semaines j'étais soulagé et au bout de quelques mois le mal avait disparu. Je ne pourrai jamais assez faire l'éloge de ce remède sans rival.

(Signé) ABRAHAM LAORIE.

— 4 —

Je suis une personne faible, souffrant de l'estomac. J'ai essayé plusieurs Toniques qui m'ont donnée peu de satisfaction. Ayant fait usage du "BROMA", je suis redevenue forte et courageuse.

J'ai bon appétit, digérant parfaitement tout ce que je prends.

(Signé) DAME J. BTE. LABRIE.

L'IVRESSE AMERICAINE

On aurait pu croire que dans tous les pays du monde, du moins dans tous pays civilisés, en professait les mêmes notions quant aux caractères de l'ivresse. En France, par exemple, l'ivresse et l'ensemble des phénomènes que détermine un excès de boissons fermentées, depuis le trouble commençant de la raison jusqu'à l'état de délire de sommeil involontaire et même de mort. Il n'en est pas de même aux Etats-Unis, si neus en jugeons par les considérations, dont le record de Boston a fait précéder son jugement dans la cause d'un individu cité pour ivresse à son tribunal.

Pour que le prisonnier à la barre fut tenu pour ivre, il lui aurait fallu, dit le savant magistrat, ne pouvoir se tenir debout, se sentir stupéfié ou pris de frénésie.

Il s'agissait dans l'espèce d'un nommé Michael W. Brick, ancien échevin du Conseil municipal, de Boston. La qualité de l'accusé aurait-elle été pour quelque chose dans l'esprit du juge, nous n'en savons rien, et les poésies américaines, qu'il aient été ou non échevins, pour tout désormais invoquer à leur décharge une jurisprudence nationale moins sévère que celle qui a cours en Europe.

— Pour avoir une étoffe à robes nouvelle, un manteau, une collerette ou autres nouveautés de la saison visitez le magasin de BERGERON & SICOTTE.

Les misères qu'elle éprouve au Transvaal n'empêchent pas l'Angleterre de soigner ses intérêts ailleurs.

"L'Amphion", l'un des grands bâtiments de la marine anglaise dans la station du Pacifique, a reçu l'ordre de se diriger sur Panama pour protéger les intérêts anglais pendant la révolution. "L'Icaro" s'y trouve déjà.

Londres, 15 — On rapporte que Maud Gonne, la Jeanned'Arc irlandaise, a réussi à tromper la surveillance des autorités et est actuellement en route pour l'Afrique Sud. Les autorités des principaux ports ont reçu l'ordre d'exercer une stricte surveillance, afin de l'arrêter.

Constantinople, 14 — M. Zinovief, ambassadeur de Russie en Turquie, a eu un audient avec le sultan.

La conversation a roulé principalement sur la situation déplorable dans le district de Mush et sur les persécutions et les meurtres des Arméniens.

L'ambassadeur a insisté à ce que les personnes coupables soient punies.

Le gouvernement local du Manitoba a mis à l'étude une nouvelle distribution des divisions électorales de la Province de Manitoba et c'est l'intention du gouvernement d'introduire le projet de loi à la prochaine session. Dans les cercles bien informés l'on dit que le nombre des députés sera porté à 45, Winnipeg gagnant un nouveau siège.

Sur la demande de la Russie, la Turquie a promis d'opérer des réformes en Arménie.

Choix splendide de ROBES pour Enfants et jeunes Filles, importées directement de New-York.

CHEZ TRAHAN & McNULTY
A la Boule Rouge.
Feuillet des Modes de Septembre, gratis.

— Les citoyens étaient nombreux hier au passage du convoi du duc. Il en est venu même du village de La Providence et du village Saint-Joseph.

M. L. F. Morison n'avait pas jugé à propos de fermer ses ponts à la circulation du public comme l'a fait le Grand Tronc pour le Pont Victoria entre midi et une heure.

— M. Jos. Roy, protonotaire et M. Sicotte shérif, sont partis mardi matin pour une visite à l'exposition Pan American à Buffalo.

— M. Emard, avocat de Montréal, et Madame Emard, étaient en cette ville hier.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

Sur la demande de la Russie, la Turquie a promis d'opérer des réformes en Arménie.

Choix splendide de ROBES pour Enfants et jeunes Filles, importées directement de New-York.

CHEZ TRAHAN & McNULTY
A la Boule Rouge.
Feuillet des Modes de Septembre, gratis.

— Les citoyens étaient nombreux hier au passage du convoi du duc. Il en est venu même du village de La Providence et du village Saint-Joseph.

M. L. F. Morison n'avait pas jugé à propos de fermer ses ponts à la circulation du public comme l'a fait le Grand Tronc pour le Pont Victoria entre midi et une heure.

— M. Jos. Roy, protonotaire et M. Sicotte shérif, sont partis mardi matin pour une visite à l'exposition Pan American à Buffalo.

— M. Emard, avocat de Montréal, et Madame Emard, étaient en cette ville hier.

M. l'abbé L. F. Cormier

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, que Sa Grandeur Mgr de Saint-Hyacinthe venait d'appeler M. l'abbé Cormier, vicaire à Sorel, à la desserte de la paroisse de St-Alphonse de Granby.

M. Cormier était à la cure de Sorel depuis seize ans, et durant cette période il a su, par son affabilité et son zèle apostolique, conquérir l'affection de tout le monde ; aussi son départ est-il vivement regretté, et la population de Sorel n'a pas voulu le laisser s'éloigner sans lui donner des témoignages élatants de son estime et de son attachement.

Ces témoignages ont consisté en superbes cadeaux, qui font honneur à l'esprit de générosité et de reconnaissance de leurs donateurs.

Le conseil des Dames de Charité, pour sa part, lui a offert un magnifique service de vaisselle ; les membres de la Congrégation des Hommes, dont il était le chapelain depuis huit ans, un cheval avec voiture, harnais, etc., etc. ; et enfin les citoyens de Sorel, une bourse de quelques centaines de dollars, qui lui a été présentée dimanche matin, après l'office de la Ste Vierge, à la chapelle de l'hôpital, par M. le maire Paradis, en présence d'environ quatre cents personnes. Cette démonstration impressionna fortement M. l'abbé Cormier, qui remercia les manifestants avec une émotion partagée par toute l'assistance.

Un très grand nombre d'autres riches cadeaux furent également présentés au digne prêtre par des particuliers.

Nous nous joignons à toute la population de Sorel en souhaitant à M. l'abbé Cormier, qui est parti mardi matin pour prendre possession de sa nouvelle cure, que Dieu bénisse ses travaux dans le champ d'action où l'a appelé son évêque, et lui conserve la santé pour lui permettre de continuer là-bas l'œuvre qu'il a accomplie à Sorel durant ses onze années de vicariat.

Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, efficace. Médecins demandez à votre pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et laxatifs sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte. No. 2, 10 degrés plus fort, \$2.00 la boîte. No. 1 ou 2, envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Les Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

Les Nos 1 et 2 sont en vente à St-Hyacinthe, chez le Dr Emile Ostiguy, le Dr E. St-Jacques et chez M. E. Brodeur, pharmaciens.

ET LA PROVINCE DE QUEBEC ?

La province d'Ontario était représentée à l'exposition de Buffalo, la province de Québec ne l'était point.

Le gouvernement d'Ontario a envoyé entre autres produits, cent quarante boîtes de fromages qui ont mérité la médaille d'or offerte par les autorités américaines au meilleur fromage.

Le fromage d'Ontario est donc sorti victorieux d'un concours où se sont rencontrés tous les produits laitiers des Etats-Unis.

C'est une immense réclame pour les produits d'Ontario, et nous en sommes fiers dans l'intérêt du Canada tout entier.

Mais la province de Québec ?

Nous faisons pourtant du bon fromage, d'excellent fromage.

Nous aurions certainement gagné un prix à l'exposition de Buffalo, peut-être même aurions-nous battu l'Ontario et tenu la première place.

Mais la province de Québec n'était pas représentée.

Pas d'argent, je suppose.

A quoi nous sert donc de vendre le domaine public si la province n'a jamais assez d'argent pour tenir son rang parmi les autres ?

CATALOGUE

Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS". Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes pour tous les goûts. Prix 5c. à \$1.25 le volume. Ecrivez :

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

258 RUE ST-PAUL, MONTREAL, QUE.

2^{ed}.

Woonsocket, R. I. — M. Alphonse Gaulin, fils, avocat, a accepté la candidature républicaine pour la mairie.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

Alphonse Gaulin, avocat, est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Après avoir fréquenté les écoles de sa ville natale, il fit ses études françaises et classiques au Petit Séminaire de Saint-Charles Borromée, à Sherbrooke, P. Q., et au collège des J. C. à Montréal. Quitta cette dernière institution en 1893 avec le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval. Entra à l'Université Harvard, où il sortit en 1896 avec le titre de bachelier en droit. Est coroner de la ville de Woonsocket.

depuis 1897. M. Gaulin est le secrétaire général de la Société Historique Franco-Américaine depuis sa fondation, en septembre 1899, et a été nommé officier d'Académie par le gouvernement français (promotion de 1900).

Phosphatine de Wood.
Le Grand Remède Anglais.
Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets de Phosphatine de Wood suffisent pour guérir sûrement toutes formes de faiblesse, épuisement, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyez sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un nous plaira, nous le renverrons. Échantillon gratuit à n'importe quelle adresse.
The Wood Company, Windsor, Ont.

La Phosphatine de Wood est en vente à St-Hyacinthe, chez le Dr Emile Ostiguy, le Dr E. St-Jacques et chez M. E. Brodeur, pharmaciens.

Un enfant saute à bas d'un train et se fait couper un bras

Plusieurs jeunes garçons âgés d'une quinzaine d'années, sont montés sur un train marchant à Worcester, dimanche, à 1 heure, à l'insu des hommes d'équipe. Rendus à Charlton, ils ont tous sauté pour prendre un autre train et revenir à Worcester. Un d'eux nommé Michael Powers, domicilié 168 rue Salem, ayant manqué le pied est tombé sous les roues et 7 wagons lui ont passé sur le bras droit, le coupant entièrement. Des ouvriers du chemin de fer en ont pris soin et l'ont renvoyé à Worcester sur le premier train qui est passé. Les garçons disent qu'ils étaient partis pour faire un petit voyage à Charlton. A l'hôpital, les médecins ont constaté qu'il était nécessaire d'amputer le bras du jeune blessé.

Oswego, 15 — Soixante quinze Canadiens français venus d'Ottawa et travaillant à la construction de la nouvelle manufacture de pulpe à Battle Island, se sont mis en grève, vendredi après-midi, parce que, prétendent-ils, les patrons n'ont pas rempli les clauses du contrat d'engagement. On leur avait promis \$1.58 par jour, et on leur avait assuré qu'ils pourraient se pensionner pour \$3 par semaine.

Maintenant les hommes qui sont à l'ouvrage ne reçoivent pas plus de \$1.25 et leurs quartiers ne leur conviennent pas. La grève a attiré l'attention de la Workman's Union, de Fulton

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. Steadman, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, écorchures, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorroïdes. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendue par tous les pharmaciens. 3c

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe de santé recouvert de sucre, change la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour relâcher la santé. Seulement 25c la boîte, chez tous les pharmaciens. 3c

L. P. Morin

ENTREPRENEUR-MENUISIER
MANUFACTURIER DE
Portes, Châssis, Jalousies,
Mouluers, Découpages, etc.
SPECIALITE : Bancs d'Eglises, de Sacristies
et d'Ecoles.
— AUSSI —

Assortiment complet de
BOIS DE SCIERIE,
Séchés à la vapeur, préparés et bruts,
BOIS DE CHARPENTE,
BARDEAUX, Etc.
Tout ouvrage fait promptement
SATISFACTION GARANTIE.
COIN DES RUES
ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH,
ST-HYACINTHE
19 Juillet 1901.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES
PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES
1 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE
N. B. — M. Desautels continue toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.
J. de L. TACHE. — J. C. DESAUTELS

S. CARREAU

NOTAIRE
No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.
AGENT D'ASSURANCE
SUR LA VIE: Sun Life, — SUR LE FEU: Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Atlas of Hartford.

Lussier & Gendron

AVOCATS
Rue St-Denis - - St-Hyacinthe
Anc. bureau Teller, Lussier & Gendron.

LE LUSSEUR, L. A. GENDRON, LL. B.

ROLE

D'évaluation

DERNIERE FORMULE
BLANOS.

Blancs de Liste Electorale

De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU

"Courrier de Saint-Hyacinthe"

TERRE A VENDRE

Une ferme de Roderick F. Clow située à 3 milles du village de Granby, sur le chemin d'A. d'Amerville, à la porte de l'école et environ 35 milles d'une fabrique de beurre et de fromage. Bonnes batisses; vergers et érablières, 35 acres de bon bois, et de l'eau en abondance dans les pâturages et aux granges.

Cette ferme peut entretenir 3 chevaux, 30 vaches, des moutons et autres bestiaux.
A vendre avec ou sans le rouling. Le propriétaire est obligé de vendre pour raison de santé.
Prix modéré, termes faciles.
S'adresser sur les lieux à
R. F. CLOW
ou à DOZOIS & TATRE, Notaires,
Granby, P. Q.

20 Oct.

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R. — Allant à St-Hugues, etc., 12.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R. — Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 11.45, A. M., 5.35 P. M. Le dimanche 8.00 A. M.

Allant à Acton, etc. : 9.14 A. M., 5.35, 9.50 P. M.

I. C. R. — Allant à Montréal, 5.15, 9.14, A. M., 6.20 7.48 P. M.

Allant à Drummondville : 1.32, (m66) 8.55, A. M., 1.15, P. M., 6.00 8.59.

D. C. R. — Allant à Nicolet, à 6.00, P. M.

Q. S. R.

M616 Laisse Express

6.00 A. M. Sorel 4.30 P. M.

8.00 " St-Hyacinthe 6.15 "

9.35 " Iberville 7.25 "

12.30 " Alburgh 8.15 "

RETOUR

2.00 P. M. Alburgh 6.00 A. M.

4.00 " Iberville 7.10 "

7.30 " St-Hyacinthe 9.00 "

9.30 " Sorel 10.35 "

24 Juin 1901.

GRATIS UNE MONTRE EN OR

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE

L'occasion que nous offrons aux lecteurs du "COURRIER" doit être saisie sans retard. Elle n'est faite que pour quelques jours seulement. Hâtez-vous d'en profiter car l'occasion perdue ne se retrouve plus.

Donnez-vous la peine de lire ce qui suit. Vous y trouverez un double avantage; la guérison de vos maux et la satisfaction d'avoir un bijou de grande valeur.

Nous présentons au public nos pilules MIRACLE qui sont déjà connues avantageusement par une foule de personnes. Les Pilules Miracle sont offertes au public et les personnes qui veulent se procurer une montre en or soit pour homme ou pour femme n'ont qu'à suivre nos instructions.

D'abord un mot de nos Pilules.

Les Pilules Miracle sont le résultat de longues recherches par des spécialistes, et le fruit de la science et du travail. Les Pilules Miracle sont appelées à jouer un grand rôle et tous les jours de nouvelles preuves viennent s'ajouter qui attestent l'efficacité des Pilules Miracle.

Que font les Pilules Miracle ? ? ? ? ?

Les Pilules Miracle sont le meilleur tonique connu et donneront aux personnes faibles et anémiques une force inconnue et un sang riche.

Personnes Anémiques : elles feront pour vous ce qu'aucun autre remède ne peut faire, et elles vous rendront vos couleurs perdues.

Dyspeptiques : les Pilules Miracle prises suivant les directions vous guériront à jamais de cette affreuse maladie, et vous pourrez comme tout le monde, grâce aux fameuses Pilules Miracle jouir d'une bonne digestion.

Jeunes Filles : Les pilules Miracle sont les seules qui auront pour effet de vous aider, vous rendre fortes et vous faciliter vos époques, tout en vous renforçant, et vous donnant un teint parfait.

Jeunes Femmes, épouses et mères de famille : Les Pilules sont là pour vous aider à supporter vos fatigues; les Pilules Miracle sont là, pour vous renforcer, pour vous donner un sang riche, pour, en un mot vous donner le bonheur car sans la santé pas de bonheur possible.

Aux Gens d'Affaires : Les pilules Miracle vous donneront le repos en renforçant votre système nerveux ébranlé par les affaires, et vous ne devez pas être sans user les Pilules Miracle.

Les Pilules Miracle sont celles qui donneront le plus de satisfactions dans toutes les maladies nerveuses; les pilules Miracle guériront et sont prescrites généralement par les médecins consciencieux dans les cas d'ANÉMIE, PERTE D'APPE- TIT, FAIBLESSE GÉNÉRALE, CHLOROSE OU PALÉES COULEURS, LEUCORRÉES OU PERTES NERVEUSES, PROSTRATION MENTALE, BATTLEMENTS DE CŒUR, ENFLURES DES MEMBRES, FROID AUX PIEDS, DOULEURS DANS LE DOS, MAL DE TÊTE NERVEUX, ETOURDISSEMENTS, BOURDONNEMENTS DES OREILLES, HYSTÉRIE, ATAXIE, LOCOMOTRICE, PARALYSIE, RHUMATISME, NEURALGIE, Etc., Etc.

Elles fortifient le sang et le système nerveux ébranlé par l'excès du travail, l'inquiétude, les veilles.

Pour les Enfants : Les pilules Miracle feront pour les enfants ce qu'aucun autre tonique ne pourra faire en un temps aussi court. Les pilules Miracle portent véritablement leur nom et vous pouvez en juger par le certificat qui suit :

MM. R. Côté & Cie,
Agent des pilules Miracle,
Louisville, Qué.

Messieurs : — Je dois vous dire que vos PILULES MIRACLE sont appelées certainement à jouer un grand rôle; toutes les personnes qui ont fait l'essai des Pilules Miracle s'en trouvent enchantées, et je dois vous déclarer que je possède un certificat attestant que les Pilules Miracle ont réellement fait un miracle en guérissant la jeune fille de M. Romain Soney, de St-Valérien qui avait été condamnée par les médecins et qui finalement s'est complètement rétablie et est en bonne voie de guérison certaine, grâce seulement aux fameuses PILULES MIRACLE.

Je dois aussi vous dire qu'il est étonnant de voir la popularité de vos Pilules Miracle, et je dois déclarer que je suis entièrement satisfait, et dire qu'en différents temps, moi-même personnellement, ou les membres de ma famille ayant fait usage des PILULES MIRACLE, nous avons eu un résultat surprenant.

Votre bien dévoué,
P. E. D'ANJOU,
Marchand de Gros, Bis, Qué.

Vous voyez par ce certificat non sollicité, ce que valent nos PILULES MIRACLE, et devant de telles preuves, que nous pourrions reproduire par centaines, IL N'Y A PAS D'HÉSITATIONS PERMISES.

Un essai convaincra les plus incrédules. D'ailleurs, il faut avouer que nous voulons donner satisfaction et, dans ce but, nous garantissons rembourser l'argent à tous ceux qui ayant acheté les PILULES MIRACLE et ayant employé ces dernières suivant les directions, n'auront pas eu un résultat satisfaisant.

Les pilules sont en vente partout à 50 cents la boîte, ou en gros chez Lyman, Sons & Cie, Montréal.
Agents pour la ville de Montréal, COTÉ & CIE, 7 rue St-Pierre, Montréal.
Bell Téléphone Main, 1546

MONTRE EN OR GRATIS

Un mot de notre Offre Exceptionnelle.

Comme partout ailleurs, et comme les autres pilules, nous envoyons une douzaine de boîtes de pilules sur réception de \$5.00, mais pour faire connaître nos PILULES MIRACLE, pour leur offrir une demande immédiate, nous avons décidé de faire un sacrifice et d'offrir à tous ceux qui découperont le coupon plus bas et l'enverront avec cinq piastres, de donner gratuitement une montre au choix, soit pour homme ou pour femme, cette montre est en "filled case" et fera un usage d'une dizaine d'années et vaut au-delà de dix piastres.

Donc, pour la somme de cinq piastres, nous enverrons une douzaine de boîtes de PILULES MIRACLE et une montre en or, le tout par la malle, enregistré à nos frais.

Tout ce que vous avez à faire, est de découper le coupon et de le signer donnant bien lisiblement votre adresse, et de l'envoyer avec un mandat-poste, à l'ordre de R. Côté & Cie, à Louisville, Qué., et vous recevrez immédiatement les pilules et le cadeau.

Comprenons-nous bien : Cette offre est bonne, en autant que vous envoyez le coupon de ce journal, et cela dans les huit jours qui suivront, car nous ne pouvons pas offrir des cadeaux constamment.

Si, sans compensation aucune, nous offrons une montre GRATIS, qui vaut réellement dix piastres, c'est simplement dans le but d'annoncer, étant sûrs que les personnes qui profiteront de notre grande offre, seront autant de preuves vivantes, qui attesteront prochainement de l'efficacité de nos PILULES MIRACLE.

DETACHEZ CE COUPON

Mettez la date ici.....

Messieurs R. COTÉ & CIE,
Louisville, Qué.

MONSIEUR,

Je prends l'avantage de votre offre exceptionnelle et voulant recevoir comme cadeau une de vos magnifiques MONTRES EN OR (mettez ici soit pour homme ou dame)..... et je vous mets en la somme de (\$5.00) cinq piastres (envoyez soit l'argent dans une lettre enregistrée, ou par mandat-poste à l'ordre de R. Côté & Cie), et vous voudrez bien m'envoyer immédiatement par une malle, enregistrée à vos frais, DOUZE BOÎTES de vos fameuses PILULES MIRACLE que vous garantissez d'offrir satisfaction ou bien vous nous rembourseriez l'argent et nous garderons le cadeau.

Signez ici.....

Mettez la place.....

Le comté.....

Adressez à R. COTÉ & CIE, Louisville, Qué.,
Agents généraux de "The Montreal Chemical Manufacturing Co."

FEUILLETON

MERE MARTYRE

PREMIÈRE PARTIE

La première surprise; la verrerie n'appartenait plus à M. Martray. Elle avait passé dans d'autres mains. Voilà le pauvre Bouscat fort perplexé. Cependant il avait acquis la certitude que c'était Jules Dréan qui était l'instigateur du crime; comme il était médecin, sa trace devait dès lors être facile à retrouver. Par lui il arriverait bien vite aux autres. Ce qui eut lieu.

L'almanach des vingt-cinq mille adresses lui fournit tout bêtement l'adresse du docteur Jules Dréan. Le docteur Dréan habitait aux Champs Elysées, au premier étage, dans une maison somptueuse. Jean Bouscat s'enquit dans le quartier. Et il en apprit, des nouvelles !..... Le docteur Dréan était devenu une des sommités médicales les plus distinguées, riche à millions, officier de la Légion d'honneur. Le vieux matelot le reconnut bien alors qu'il passait sous la voûte de cette maison qui ressemblait à un palais. Oui, c'était bien le même homme, le temps l'avait à peine changé, à peine vieilli. La barbe demeurait toujours noire, à peine quelques fils d'argent apparaissaient dans la chevelure, vers les tempes. Les lèvres étaient toujours minces et les yeux avaient gardé leur regard incisif, à la fois perçant et froid, le regard de l'oiseau de proie rapace. Suivre le docteur Dréan en voiture, c'était la chose facile. C'est ainsi que Jean Bouscat arriva à connaître l'hôtel de l'avenue des Sablons. C'est ainsi qu'il retrouva sa malheureuse maîtresse.

Dans un homme courbé, usé, à l'œil farouche, le propriétaire de l'hôtel, il eut plus de peine à retrouver Félix Martray. Mais en l'examinant attentivement il finit bien par le reconnaître.

Félix Martray avait marié Henriette Servin, puis prenant le nom d'une terre qu'ils avaient achetée, ils se faisaient appeler M. et madame de Bancourt.

Il eurent une fille Blanche de Bancourt, celle-là même que nous venons de voir sauvée d'une mort affreuse par Henry Seldon.

La fortune de M. et madame de Bancourt, par suite de spéculations heureuses, consacrées et manipulées par le docteur Dréan, avait promptement triplé, quadruplé, quintuplé. Ils étaient désormais immensément riches, ainsi que leur coupole d'ailleurs. Mais jamais le proverbe vieux comme le monde : La richesse ne fait pas le bonheur, n'avait été plus vrai. Dès le lendemain du crime, la vie intime, entre ces trois êtres, était devenue un véritable enfer.

Félix Martray n'avait pas plutôt épousé Henriette Servin, qu'il s'était aperçu qu'il la haïssait autant qu'il l'avait aimée.

Le docteur était devenu pour lui un objet d'horreur et cependant ils continuaient à se voir chaque soir, et à vivre ensemble dans la plus étroite intimité. Pareils à des forçats, ils étaient noués à la même chaîne, se haïssant à mort, se fuyant, et condamnés à paraître unis aux yeux de tous. Henriette ne s'était pas plutôt nommée Mme de Bancourt, qu'elle regretta de toutes ses forces le temps passé et sa liberté. Et quand ces trois êtres étaient là ensemble, dans ce somptueux hôtel de l'avenue des Sablons, ils s'arrêtaient tout d'un coup, dans une conversation, au milieu d'une phrase. Tous trois relevaient la tête en frissonnant. Un bruit imperceptible pour de toutes autres oreilles que les leurs, faisait subitement tressaillir. Ce bruit n'était autre que celui causé par le fauteuil de la malheureuse paralysée que l'on roulait. Et ils faisaient des vœux pour être débarrassés à jamais de cette "morte vivante" qui les obsédait. Mais aucun d'eux n'eût osé, cette fois, porter la main sur elle. Un rayon de soleil, dans ce sombre tableau, Blanche de Bancourt, qui était revenue, bien qu'un enfant outrageusement gâtée, une adorable jeune fille. Elle était devenue l'une des héritières les plus en vue de la société parisienne. Bien plus, elle était adorée de son père, Félix Martray, avec cet instinct d'homme vieillissant l'âge par le crime, les remords qu'il traîne à sa suite, s'était à idolâtrer cette enfant jeune, fraîche, pure et étonnamment honnête, fleur précieuse vivant au milieu de ce honteux monceau de richesses, de ce fumier doré.

Blanche faisait donc la loi à l'hôtel de l'avenue des Sablons. C'était elle en outre, qui avait exigé les sorties, ces promenades de la malheureuse paralysée. La jeune fille était légère, étourdie, coquette même, mais avant tout elle avait bon cœur. C'était la seule de la famille qui s'occupait de la pauvre victime. Les autres la fuyaient, la craignaient, se garant, se sauvant à son approche. Mais ils n'auraient osé lui faire de mal,

Qu'est-ce que

CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vd que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse."

M. A. ARCHER, M. D. Brooklyn, N. Y.

Castoria.

"Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères m'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants."

DR. G. C. OSOOND, Lowell, Mass.

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher
PARAIT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

THE CENTRAL COMPANY, 17 FURRY STREET, NEW YORK CITY.

nous l'avons dit plus haut, la regardant en quelque sorte comme un fétiche, un porte bonheur... Les criminels sont pleins de ces superstitions.

Henry Seldon, sur les pas de Miss Schaw, avait pénétré dans l'hôtel. Mais la force humaine a des limites. Blanche n'était pas un mince fardeau. Henry s'était à peine, on se souvient, de sa convalescence. Aussi, à bout d'haleine, de vigueur et d'effort, déposait-il la jeune fille, toujours inanimée, sur l'un des bancs du vestibule. Devant la porte, s'ameutait une foule compacte. Philip Fairbank tendait les rangs épais, et pénétra lui aussi dans l'hôtel, à la suite de son enfant bien-aimé. Non, une force force invincible le poussait, il ne pouvait laisser Henry seul au milieu de ses ennemis !

La porte fut fermée par les soins du suisse; toute retraite était donc barrée à Henry Seldon et au bon Philip.

Henry ! Raoul ! Il était entré là ! l'enfant bien aimé ! Il se trouvait à deux pas de sa mère..... De cette maison maudite, son vieil ami voulait le faire sortir au plus tôt; n'était-il pas souillé par l'air que l'on y re-

pirait. La fuite méditée par Philip Fairbank n'était plus possible.

Aux cris de Miss Schaw, les propriétaires de l'hôtel accoururent au plus vite.

Le visage de Félix Martray exprimait une affreuse angoisse.

Où, il avait bien vieilli : le luxe ne lui avait pas profité. Les cheveux complètement blanchis, le visage tout si ridé de rides profondes, on voyait sans peine qu'il était la proie d'un affreux et rongeur chagrin. Il était agenouillé auprès du corps de la pauvre Blanche : il lui parlait, il l'appela :

— Blanche, disait-il d'une voix où roulaient des larmes, réponds ! t'en conjure !..... Non ! Blanche !..... ma fille bien aimée, tu n'es pas morte !... réponds moi.

Dix femmes de chambre frotaient les tempes de la jeune fille avec de l'éther, et lui en faisaient respirer. Bientôt Blanche ouvrit les yeux. A long traits elle se leva, tout comme un moine qui revient à la vie, puis apercevant sa robe brûlée, elle poussa un cri d'effroi.

A continuer

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA

(Payable invariablement d'avance)

	Un An.	6 m.	3 m.
EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris)	\$12.00—\$6.30—\$3.49		
COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin)	2.50—1.50—		
EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin)	5.20—2.80—1.50		

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Poste Money-order, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO,
195 et 197 Fulton Street, New-York

CORRIQUEE AU 24 JUIN 1901.

QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Table condensée de l'Horaire du chemin.

New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, via Noyan, P. Q., Burlington, Vt. et Rutland, Vt.

1	3	STATIONS	2	4
Local	Express		Express	Local
	du haut	Temps de l'Est.		du bas
6 00 a.m.	8 20 p.m.	dép. Sorel.....	10 36 a.m.	9 50 p.m.
8 00 a.m.	8 40 p.m.	dép. St-Hyacinthe.....	9 00 a.m.	7 30 p.m.
9 00 a.m.	9 00 p.m.	dép. Iberville.....	7 20 a.m.	5 45 p.m.
10 15 a.m.	7 20 p.m.	dép. Noyan.....	6 25 a.m.	5 40 p.m.
11 30 a.m.	8 40 p.m.	dép. Alburg.....	6 15 a.m.	
	10 00 p.m.	dép. Burlington.....	4 30 a.m.	
	12 10 p.m.	dép. Rutland.....	2 25 a.m.	
	3 20 a.m.	dép. Bellows Falls.....	11 15 p.m.	
	3 25 a.m.	dép. Keene.....	10 15 p.m.	
	4 20 a.m.	dép. Windham.....	9 25 p.m.	
	5 00 a.m.	dép. Worcester.....	7 35 p.m.	
	5 30 a.m.	dép. Providence.....	6 55 p.m.	
	5 50 a.m.	dép. Fitchburg.....	6 45 p.m.	
	6 15 a.m.	dép. New Jer. Jot. rance.....	6 15 p.m.	
	7 25 a.m.	dép. Lowell.....	5 40 a.m.	
	7 00 a.m.	dép. Boston.....	7 25 p.m.	
	10 15 a.m.	dép. Fall River.....	8 45 p.m.	
	10 15 a.m.	dép. New Bedford.....	8 45 p.m.	
	6 25 a.m.	dép. Greenfield.....	7 15 p.m.	
	6 50 a.m.	dép. Northampton.....	8 37 p.m.	
	7 15 a.m.	dép. Holyoke.....	8 15 p.m.	
	7 30 a.m.	dép. Springfield.....	7 27 p.m.	
	8 35 a.m.	dép. Hartford.....	6 55 p.m.	
	8 50 a.m.	dép. New Haven.....	6 55 p.m.	
	9 00 p.m.	dép. Québec.....	1 20 p.m.	
	9 10 p.m.	dép. Lévis, I. C. R. arr.	1 00 p.m.	
6 00 a.m.	8 00 p.m.	dép. Sorel.....	10 35 a.m.	9 50 p.m.
8 00 a.m.	8 15 p.m.	dép. St-Hyacinthe.....	9 00 a.m.	7 30 p.m.
9 15 a.m.	7 25 p.m.	dép. Iberville.....	7 20 a.m.	5 45 p.m.
10 30 a.m.	8 15 p.m.	dép. Noyan.....	6 25 a.m.	5 40 p.m.
11 30 a.m.	8 50 p.m.	dép. Alburg.....	6 15 a.m.	
	10 15 a.m.	dép. Rutland.....	2 25 a.m.	
	3 20 a.m.	dép. Bennington.....	11 30 p.m.	
	3 45 a.m.	dép. Troy.....	11 00 p.m.	
	5 10 a.m.	dép. Albany.....	6 25 p.m.	
	7 30 a.m.	dép. New-York.....		